



**THÉÂTRE
DE LIÈGE**



NADIA

Daniel VanKlaveren/Isabelle Gyselinx

Un spectacle dans votre école pour prévenir les radicalismes et les extrémismes violents.

Présentation

Nadia raconte l'histoire de deux jeunes filles, deux adolescentes, deux amies proches que tout réunissait jusqu'à ce que l'une d'elles, en cherchant sur Internet des réponses sur son identité, rencontre un jeune lieutenant de Daech. Séduite par son discours égalitaire, par le rêve d'un monde meilleur qu'il faut réinventer et construire, elle bascule. Sa meilleure amie, Anna, assiste à sa lente transformation.

Ce spectacle, destiné dans un premier temps aux écoles secondaires, sera présenté en novembre 2017 dans quatre écoles liégeoises. Les artistes s'installent pour une semaine dans chaque établissement. Le spectacle sera joué une à deux fois par jour pour permettre à tous les élèves d'y assister. Il sera suivi d'une rencontre-débat avec un intervenant extérieur, spécialiste des questions soulevées par le spectacle.

Points forts

- Spectacle présenté dans les écoles
- La thématique de *Nadia* s'inscrit dans les actions de lutte contre les radicalismes menées par la FWB
- Un dossier pédagogique réalisé par différents spécialistes des questions abordées par la pièce sera disponible.

Les thématiques de la pièce

- La radicalisation des adolescents
- Les mécanismes de Daech
- La communication sur les réseaux sociaux

« *Définitivement, Dieu ne doit pas être cherché au Ciel, à l'église, à la synagogue ou à la mosquée. Il est en ligne.* »

Alain Bertho, *Les enfants du chaos* - Essai sur le temps des martyrs, éd. La Découverte, Paris, 2016

Une façon de lire

Mettre en scène *Nadia* de Daniel Van Klaveren, c'est faire face à une multitude de questions et de réflexions aussi variées que justifiées.

Il y a tout d'abord la pièce, l'écriture qui met en situation deux adolescentes unies par l'admiration et la complicité qu'elles ont l'une pour l'autre. Elles reconnaissent et respectent leurs différences. Elles sont amies, elles s'aiment chaleureusement.

L'école, la famille, les petits amis, les hobbies, internet participent entièrement à l'édification de leur amitié que l'on voudrait sans faille et éternelle. Car Nadia et Anna sont jeunes, belles, intelligentes, spontanées, amusantes, elles plaisent et aiment la vie. Tout simplement car tout leur réussit.

Alors que Nadia et Anna préparent un dossier sur la deuxième guerre mondiale pour le cours d'histoire, leurs préoccupations divergent.

Nadia, de son côté, se pose des questions quant aux interprétations apportées sur les motivations des conflits alors qu'Anna est affairée par la mise en ligne de son blog.

La relation entre Nadia et Anna est amputée par la grande histoire.

Nadia cherche des réponses et des explications à ses inquiétudes grandissantes.

Par ailleurs, Nadia découvre qu'une partie de sa famille dont elle ignorait l'existence « là-bas » vient de mourir dans un bombardement occidental.

De son côté, Anna est de plus en plus préoccupée par son image au travers de son blog qu'elle agrmente de nouveaux concepts alimentaires.

Les deux jeunes filles sont en réalité en quête d'identité au sein d'une collectivité caduque.

Nadia s'isole de plus en plus et affine en secret un départ imminent. Anna finalise son blog de bien-être.

L'émancipation des deux amies prend une tournure qui mérite alors toute notre attention.

Nadia échappe à la vigilance des copains, des parents, des professeurs, d'Anna. Elle planifie une nouvelle vie dans un nouveau monde. Elle rêve de vérité, d'authenticité, d'amour sincère et unique. Brahim est charmant, il comprend ses doutes. Il est convaincant en seulement quelques mots. Il correspond en somme à ce qu'elle

cherche. Il est le Sauveur de Nadia qui lui permet d'accéder à la Foi. Ainsi, soudain, Dieu existe. Et avec lui, le grand Amour. Plus question d'incompréhensions et de mensonges. Nadia découvre dans le sourire de Brahim le paradis sur terre. Il n'est plus nécessaire d'avoir une amie, des parents, des professeurs. Les cadres qui ont construit Nadia ont sauté. Elle se sent désormais libre et indépendante. Nadia n'a plus peur. Nadia est partie.

Anna, elle, est restée dans le giron parental et plane dans un narcissisme excentrique. Elle est prisonnière du monde virtuel et du nombre de *like*. Elle est dépendante de son image et de son entourage alors qu'elle se sent en pleine créativité.

L'envol des deux jeunes filles a des retombées catastrophiques et inquiétantes. Car il n'est plus question de terrorisme, de combat guerrier, de conflit armé... dans la relation qu'elle entretient avec Brahim. Au contraire, tout est doux et apparemment serein. À la fin de la fable, alors que Nadia veut prendre contact avec lui, ce sont des femmes qui apparaissent à l'écran, c'est-à-dire une nouvelle communauté d'adultes, un monde harmonieux et accueillant. Ce qui peut apparaître comme inquiétant pour nous, l'est beaucoup moins pour Nadia. L'absence de son Sauveur et la présence des femmes (« les sœurs ») provoquent chez Nadia un dernier trouble qu'elle dissimule habilement à son amie.

Quant à Anna, perdue dans un système complexe qui la dépasse, insouciante et démunie face aux interrogations de Nadia, s'échine à lui écrire un dernier message. Nadia lui a échappé certes mais elle a échappé à tout le monde, au monde.

Nadia et Anna sont deux jeunes filles qui prennent le risque tout-à-fait légitimement de se chercher une identité, une personnalité dans des rapports d'intimité. En quête d'émancipation sociale, intellectuelle et sexuelle, elles entretiennent, à leur insu et de façon ingénue, des rapports de séduction avec leur interlocuteur. Pour Nadia, Brahim représente la maturité masculine dans son cliché et pour Anna, postant des photos qu'elle craint être pornos, le visiteur du blog (qui représente une masse imaginaire) est complètement fantasmé (comme au Peep show).

Une façon de voir

Je suis inquiète de l'avenir des êtres sur cette terre au regard des conflits actuels. Mon inquiétude pour les jeunes gens et jeunes filles ne fera que croître tant que nous, les adultes vieillissants, nous ne prendrons pas toutes les responsabilités qui nous incombent en matière d'éducation, de transmission et de culture. Sans parler de nos responsabilités politiques et citoyennes que, par paresse intellectuelle, nous prenons de moins en moins.

Nadia est une pièce de théâtre, elle est donc écrite pour jouer. Mais jouer à quoi ? Jouer à la vie, au réel.

Avec *Nadia*, nous sommes amenés à nous poser des questions sur la divergence des communautés des hommes et des femmes (divergence culturelle, sociale, économique, religieuse, politique,...).

Que faisons-nous -c'est-à-dire *collectivement*- pour penser aux retours des jeunes "repentis" dans nos classes, dans nos familles, dans notre société ?

Que peut-on espérer proposer comme avenir, à ceux et celles qui sont partis, à ceux et celles qui n'osent pas dire qu'ils sont perdus, à ceux et celles qui vont peut-être revenir, à ceux et celles à qui on dit qu'ils ont tort ?

A quelle société peuvent-ils rêver ?

De quoi la jeunesse peut-elle s'emparer pour rêver à l'avenir, penser un avenir ?

De quels enjeux s'agit-il ?

Que signifient les mots tels que *idéologie, résistance, conscience, émancipation* ?

Qui gouverne qui ?

De quoi sommes-nous informés exactement ?

Existent-ils des outils d'information fiables ?

...

Un système de terreur et de violence -quel qu'il soit - est inacceptable. Je ne peux pas être en accord avec le départ de Nadia car j'en imagine l'issue fatale. Cependant, je comprends d'où part sa révolte.

Je ne soutiens pas plus le chemin pris par Anna alors que les conséquences de son choix sont, apparemment, nettement moins dramatiques.

Il y a dans la quête d'identité des jeunes filles un frottement complexe entre le rapport à soi et le rapport au monde. En réalité, ce constat nous concerne tous.

Une façon de faire

Le choix des actrices s'est imposé à l'issue de trois jours d'auditions. Trois jours très importants aussi révélateurs que lorsque j'ai vu la toute première représentation de *Nadia* à Amsterdam.

J'y ai découvert toute l'importance et la force de la relation entre Nadia et Anna car elle naît d'un véritable amour profond et fondamental nécessaire à une réelle amitié. Ensuite, l'environnement dans lequel les deux adolescentes grandissent et mûrissent me touchent beaucoup. L'école et la famille peuvent rapidement devenir des lieux hostiles et contre-productifs auxquels les jeunes sont généralement confrontés quotidiennement.

Ici, les jeunes filles, malgré leur naïveté, font preuve d'une relative créativité puisqu'elles cherchent, de là où elles sont chacune, des portes d'entrée vers une autonomie. Elles désirent ardemment penser librement, bien que ce qui les attende soit déjà complètement construit. On dirait un monde de prêt-à-porter. En réalité, rien de très neuf sous le soleil donc. L'internet va bon train, il offre tous les possibles.

L'attirance d'un départ pour l'une et l'espoir d'un blog à succès pour l'autre sont des voies d'affranchissement même si elles sont discutables car là où les jeunes filles

entrouvrent une fenêtre sur un monde nouveau, j'entrevois aussitôt la descente aux Enfers.

Donner vie au texte, c'est relever tous les contrastes et les nuances qu'il exige. Dans *Nadia*, les événements se succèdent très rapidement, sans longue réflexion psychologique. Tout va terriblement vite, encore plus vite que dans la vie. C'est que les jeunes filles ont hâte d'en finir avec leurs interrogations, leurs inquiétudes. Elles veulent des réponses sans plus attendre. Il s'agit probablement de vie ou de mort, en tout cas d'urgence. Il me semble que là réside la singularité de la pièce et son véritable enjeu.

Avec *Nadia*, nous pouvons ouvrir des échanges de discussion sur les émotions qui nous animent et nous identifier aux personnages tellement tout paraît si tragiquement réel. Et pour cause.

Je souhaite que le spectacle ait un impact important auprès des élèves même s'ils ne sont pas la seule cible visée par la pièce.

Le théâtre est un excellent outil artistique pour exprimer des faits importants qui bouleversent nos réactions, nos préjugés, nos valeurs, nos opinions. Rendons-lui cet honneur en débats et échanges dignes de ces noms.

Isabelle Gyselinx
Liège, le 25 août 2017

Public

À partir de la 3^e secondaire

Cahier pédagogique disponible

Distribution

Interprétation **Eva Zingaro-Meyer et Loriane Klupsch**

Texte **Daniel Van Klaveren**

Mise en scène **Isabelle Gyselinx**

Coproduction Compagnie Paf le chien et Théâtre de Liège, dans le cadre de la Convention théâtrale européenne avec l'Italie, les Pays-Bas, la Norvège, l'Allemagne et la Belgique

Avec le soutien du Centre des Arts Scéniques et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique.

Création du 6 au 10 novembre 2017 – Institut Marie-Thérèse- Liège

Tournée 17/18

Du 13 au 17 novembre – Athénée Paul Brusson – Montegnée

Du 20 au 24 novembre – Bibliothèque des Chiroux –Liège

Du 27 novembre au 1^e décembre – Athénée Maurice Destenay Liège

Du 17 au 23 avril à la Haute Ecole Charlemagne –Liège

Du 24 avril au 2 mai à la Bibi –Maison des jeunes de St Léonard Liège

Tournée 18/19

Du 8 au 12 octobre –Plan de cohésion sociale de Visé

12 décembre au Centre belge de la bande dessinée- Bxl

26 mars 19 à l' Ecole technique St Joseph- Welkenraedt

Période de disponibilité Saison 19/20

Du 13 au 25 janvier 2020 et du 2 au 15 mars 2020.



CONTACTS

Diffusion Nadia

Romina Pace

Attachée à la diffusion et au développement des publics

+32 (0)4 344 71 79

r.pace@theatredeliege.be

Production

Hélène Capelli

Directrice administrative et des productions

+32 (0)4 344 71 73

h.capelli@theatredeliege.be

www.theatredeliege.be